

Quand la variété s'invite au potager

ESTÉVENENS • Depuis quatre ans, Pierre-André et Patricia Uldry traquent les variétés originales de plantes communes. Résultat: un jardin foisonnant, sur près de 2600 m².

STÉPHANE SANCHEZ

Certains courent les magasins, les musées ou les expositions. Pierre-André et Patricia Uldry, eux, écumant les garden centers et les jardins botaniques. Leur plaisir: voir la collection de dahlias du Jardin royal de Kew (GB), acheter quelques plants de tomates du château de la Bussière (F) ou quelques variétés de piments d'Espelette (F). Ce trésor, les deux férus de jardinage le font découvrir au public depuis 2003, dans leur Jardin de la Passion, à Estévenens. Un labyrinthe de 2600 m² qui abrite plus de 20 000 plantes, de 1500 variétés distinctes.

Arbres fruitiers, plantes aromatiques, médicinales ou de parfum, fleurs, légumes... Le Jardin de la Passion a grandi au fil des trouvailles, sur l'ancienne pépinière de la maison. Sa logique: «Nous ne recherchons pas l'exotisme», explique Patricia Uldry. «Ce qui nous intéresse, ce sont les essences courantes, mais dans des variétés originales. Celles que la culture intensive et la rentabilité ont condamnées à l'oubli.»

Du coup, les tomates d'Estévenens se déclinent en blanc ou en noir. Les concombres deviennent citron, les épinards fraises et les radis aériens. Les roses trémières se parent de noir. Bref, l'amateur découvrira à chaque pas une couleur, une forme ou une senteur inconnue.

Donner pour recevoir

Pierre-André et Patricia Uldry l'avouent: ce jardin a aussi quelque chose de laboratoire. Non que le couple soit adepte des OGM, des régulateurs de croissance ou des traitements chimiques. Au contraire. «L'altitude et le climat, au pied du Gibloux, ne sont pas vraiment idéaux. L'évolution de chaque nouvelle plante est toujours une surprise», sourit le paysagiste de métier. «Il y a tellement de choses à assimiler.» Surtout quand on sait que toutes les espèces ne cohabitent pas avec le même bonheur. Un plant de tomates bien placé, par exemple, permettra à des choux-fleurs de prospérer. Sans lui, ce sont les chenilles



Le Jardin de la Passion de Pierre-André et Patricia Uldry, à Estévenens, abrite plus de 20 000 plantes de 1500 variétés distinctes. JULIEN CHAVAILLAZ

qui feront leurs choux gras. Pas un jour sans que le couple s'affaire dans cet Eden, pour lui donner, deux fois l'an, un nouveau visage. «Au printemps, on y passe facilement 12 heures par jour», confie Patricia Uldry. «Mais nous n'avons pas de montre! Et c'est toujours par plaisir.»

Un plaisir que Pierre-André et Patricia Uldry cherchent à partager. En organisant des Fêtes du jardin et des «garden-parties» sur les techniques de jardinage. Ou en laissant le libre accès aux visiteurs. En 2006, près de 800 personnes ont foulé les allées du jardin. Certains viennent une bou-

teille à la main et repartent avec un sirop ou du ketchup maison. «On ne parle pas d'argent ici», souligne Pierre-André Uldry. «En amitié comme en jardinage, il faut savoir donner pour recevoir.»

Prochaines Fêtes du jardin, sa 25 et di 26 août. Rens. au 026 652 13 04.

L'ÉCOLE S'INSTALLE AU JARDIN

Les joies «simples» du jardinage: tout un programme pour Pierre-André et Patricia Uldry, qui ont décidé cette année de sensibiliser les écoliers de Vuisternens-devant-Romont à leur art. Trois classes ont ainsi amené dans le Jardin de la Passion une «école en plein air». Plus exactement: un tableau noir et quelques vieux pupitres, occupés par dix mannequins de bois, le tout au milieu des zinnias, des cosmos à pétales tubés et des pavots. «Les élèves ont planté 700 fleurs en deux heures», se souvient Patricia Uldry. «Ils étaient dopés par les tartines.»

En retour, ce printemps également, le couple glânois a supervisé l'aménagement d'un petit jardin potager au Centre scolaire de Vuisternens-devant-Romont. «Toutes les classes, soit environ 200 élèves, ont participé à l'aventure selon un tournus, à raison de deux ou trois heures par semaine», indique Ginette Thorimbert, l'une des institutrices du centre. «L'expérience a permis aux élèves de se responsabiliser et d'apprendre dans un cadre plus détendu que la classe. La formule leur a plu. Elle sera reconduite à la rentrée.» SZ



PAPAVER SOMNIFERUM-HYBRIDE

Pavot somnifère

Cette plante médicinale possède une forte histoire à travers les civilisations, notamment en Chine où l'on fume l'opium, ce latex présent dans le fruit avant maturité. Les graines sont utilisées pour décorer les pains et pâtisseries. Les nombreux hybrides horticoles sont disponibles sous forme de semences. JEAN-LUC PASQUIER



BERLANDIERA LYRATA

Senteur de chocolat

Le délicieux parfum dégagé par cette fleur surprendra plus d'un amateur. Le Jardin de la Passion possède également le célèbre cosmos à senteur de cacao. Deux plantes vivaces nécessitant un hivernage sous paillis ou en cave.

JEAN-LUC PASQUIER



RUBUS PHOENICOLASIIUS

Mûrier du Japon

Cet arbuste à baies de la famille des ronces produit de petits fruits originaux et délicieux. Ses épines rouges caractéristiques lui confèrent un intérêt décoratif toute l'année. Une saine alternative pour ceux qui en ont marre des vers dans les framboises...

JEAN-LUC PASQUIER

PARKING EN MONTAGNE

La taxe est illégale, bis

STÉPHANE SANCHEZ

La taxe de stationnement instaurée sur le parking Fahrchäla, sur la route alpestre Moser-Grat (ou Mosera-Grat), divise. D'un côté, le syndicat alpestre à l'origine de cette mesure souligne que «l'encaissement de la taxe au parking Fahrchäla est maintenu, les prescriptions en vigueur étant strictement observées».

Le syndicat s'appuie sur une décision de la Justice de paix de Charmey datée du 10 mars 2003. Selon ce document, la place est frappée d'une «mise à ban avec taxe de parc» de 7 francs par jour ou 50 francs par été. Les contrevenants sont passibles d'une amende de 50 francs. Cette décision a été publiée dans la «Feuille officielle» du 4 avril 2003, ajoute le syndicat dans une mise au point communiquée hier.

De son côté, Maurice Ropraz, préfet de la Gruyère, maintient les propos publiés dans nos colonnes le 30 juillet. «Une mise à ban sert à interdire l'usage d'une place de parc par des tiers, autrement dit à interdire de pénétrer sur le fonds d'autrui. Elle ne permet pas de

prélever une taxe de stationnement», dit le préfet.

«Je ne conteste pas l'existence d'une décision de la justice de paix, mais celle-ci est illégale et contradictoire dans la mesure où elle assortit l'interdiction de parcage de l'obligation de payer une taxe», ajoutait hier Maurice Ropraz. «Ce point de vue est partagé par un avis de droit de la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions.»

Raison pour laquelle la préfecture, autorité d'exécution, renonce à prononcer des amendes concernant les infractions à cette taxe de parcage. Le préfet l'a fait savoir au syndicat alpestre par courrier, il y a plus d'un mois. La Direction de l'aménagement planche sur une solution juridique. Mais pour l'instant, souligne Maurice Ropraz, «les gens qui paient la taxe le font à bien plaisir».

Précisons par ailleurs que la place de parc du chalet Grat lui-même n'est pas concernée par ce problème. «Le parcage au chalet Grat est gratuit» et «réservé aux clients de la buvette», rappelle le comité du syndicat. I

CRITIQUE

Eblouissant A. Brendel

FESTIVAL MENUHIN • Un pianiste autrichien tendre et fantasque.

MARIE ALIX PLEINES

Tendre et fantasque, révélée par la vision intimiste d'Alfred Brendel, la «Sonate en do» de Joseph Haydn confirme la conjonction passionnée de ces deux maîtres du style classique. Car, en forme, le pianiste autrichien demeure l'inégalable interprète des grands classiques viennois. Un constat que son récital soliste dimanche au sein de l'église de Saanen, bondée et hypnotisée, a illustré dans le cadre du Festival Menuhin. On argumentera que plus de soixante ans de fréquentation de ce répertoire élégant et virtuose sont un indéniable atout pour sa maîtrise. Mais il s'agit ici de bien plus que la connaissance, fût-elle intime, de partitions mille fois visitées. L'émoi halluciné, l'imagination sonore de chaque instant, cette familiarité quasi improvisée avec le détail mélodique le plus expressif, les dissonances les plus insolites, la combinaison rythmique la plus inventive relèvent davantage de la création en «live» que de la «simple» interprétation. Mais n'est-ce pas

là, précisément, le secret d'un authentique interprète?

Alfred Brendel aurait-il été capable de composer les élans rhapsodiques, les progressions harmoniques jazzy ou le contrepoint apocalyptique de la pénultième sonate de Ludwig van Beethoven? Spéculation futile. Sa lecture au groove irrésistible et à la modernité assumée s'impose, incontournable. Et souligne une parenté spirituelle, une affinité sensible entre ces géniaux ambassadeurs de la spontanéité sophistiquée et du lyrisme jaillissant de la Vienne immortelle. Grâce pastorale et humour cabotin, ampleur dramatique et une nostalgie virile imprègnent encore deux impromptus schubertiens, portés aux nues par une main gauche magistralement créative. On passera sur les prises de risque téméraires d'une sonate de Mozart superflue pour prendre congé d'un immense pianiste avec un «Moment Musical» de Schubert, totalement investi de fragile tendresse. I

EN BREF

FRIBOURG

Il voulait échapper à la police, témoins s.v.p.!

Samedi à 15 h 30, une patrouille de la gendarmerie a contrôlé une personne devant la gare de Fribourg. Identifié, l'individu a soudainement pris la fuite à pied, prenant des risques en traversant la chaussée à plusieurs reprises et bousculant violemment de nombreux passants. Après avoir traversé le hall de Fribourg Centre, il a emprunté la rue de Romont, la rue de la Banque, puis la rue Saint-Pierre où il a été appréhendé, informe la police. Les personnes qui ont été blessées par le comportement du fuyard et qui souhaiteraient porter plainte sont priées de prendre contact avec le poste de police de Granges-Paccot, au 026 305 68 10.

PRÉCISION

La bonne adresse pour le théâtre Nefeli

Contrairement à ce qu'indiquait notre article d'hier, Chryssoula Nissianaki n'est pas comédienne mais metteuse en scène du spectacle «Hamlet-Machine» de la troupe Nefeli. Le spectacle aura lieu du 30 août au 2 septembre à l'Espace Pertuis, Grand-Fontaine 36, à Fribourg. Rés. au 079 595 25 15 ou 079 565 96 30.

MÉMENTO

> **PUÉRICULTURE** Corminbœuf, école, local de la buvette, sur rdv au 026 347 39 69.

> **PRIÈRES** St-Justin: 7 h messe. Providence: 10 h messe.